



HOMÉLIE / 21^{ÈME} DIMANCHE ORDINAIRE « C »
24 août 2025

« Est-ce que nous serons tous sauvés ? »

Mes amis,

les extraits de la Parole de Dieu d'aujourd'hui ont de quoi nous rendre plus perplexes qu'autrement, même si, pourtant, la question du départ est bien simple: « Est-ce que nous serons tous sauvés ? »

Est-ce que c'est OUI ou si c'est NON ?

Isaïe avait déjà annoncé, dans l'Ancien Testament, que le salut était ouvert à tous les humains sans distinction, il en parle dans la 1^{ère} lecture.

Jésus affirme lui aussi que la porte du salut est ouverte, mais qu'elle est très étroite à franchir, comme si nous avions des épreuves à traverser, semblables à celles que les participants devaient affronter dans l'émission bien populaire « Fort Boyard », dont vous vous rappelez peut-être. Je me rappelle entre autres l'épreuve où il fallait découvrir un indice à travers un amas de serpents ou encore se retrouver dans une sorte de caverne, sous l'eau, avec l'obligation de se sortir la tête une fois de temps en temps pour arriver à repérer et à tirer sur une clef.

Ou encore l'émission américaine, où l'on voit des gens s'affronter dans une sorte de course à obstacles, qui demande bien des habiletés physiques et une certaine force pour se tenir après des cordes, auxquelles on doit s'accrocher, ou des sauts assez spectaculaires à faire.

Si la porte étroite, ça ressemble à cela, est-ce que ça nous tente ?

Mais toujours est-il que si l'on pose à Jésus la question, c'est qu'elle cache, derrière sa simplicité, la dimension essentielle de toute une vie:

« Y a-t-il quelque chose qui nous attend au terme de notre passage sur la terre ? Et si oui, serons-nous de ceux et celles, qui pourront en bénéficier ? »

Le sujet était déjà débattu à l'époque, et c'est normal, puisque de tout temps, l'être humain va se demander « à quoi ça sert de vivre ? »

Les rabbins juifs étaient convaincus que seuls les Israélites seraient sauvés et qu'ils le seraient tous.

Les docteurs de la Loi affirmaient, quant à eux, que les damnés seraient plus nombreux que les sauvés.

La question s'est aussi posée dans notre Église, alors qu'on a affirmé, pendant longtemps, qu'il fallait être baptisé pour aller au ciel.

Rappelons-nous cette célèbre phrase:

« Hors de l'Église, point de salut ».



- Comment pouvait-on s'imaginer que seuls les chrétiens seraient sauvés et que ceux des autres religions ou les incroyants ne le seraient pas ?

Et dans sa réponse, comme il a souvent l'habitude de le faire, Jésus ne répond pas directement à la question.

Il nous invite plutôt à passer à l'action.

An lieu de dire qui sera sauvé et combien il y en aura, il nous donne plutôt les conditions gagnantes, qui nous feront parvenir au salut.

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. »

Il ne mentionne pas le nombre de sauvés, il nous parle plutôt du sérieux, avec lequel il nous faut considérer notre existence terrestre.

- C'est dès maintenant, pendant que nous sommes sur terre, que se joue notre salut.

- Il y voit un lien direct entre notre vie actuelle et ce qui nous attend dans le Royaume.

Et à cette image de la porte étroite,

il ajoute un autre facteur, c'est que le temps presse, car la porte va se refermer, et chercher à entrer à la dernière minute, c'est comme voué à l'échec.

- De toute façon, on devrait pas avoir de problème avec cela, on est tellement pressé dans notre monde d'aujourd'hui.

C'est là l'avertissement que Jésus nous lance aujourd'hui, on pourrait considérer cela

comme une leçon qu'il veut nous donner;

l'auteur de la Lettre aux Hébreux nous en parle dans la 2^{ème} lecture, en nous faisant voir les bienfaits que nous apportent des leçons de vie, même si elles sont difficiles à recevoir, lorsqu'elles nous arrivent.

Mieux vaut en tenir compte tout de suite,

et faire le bien autour de nous, mettre en pratique la Parole de Dieu et ses invitations à se convertir, plutôt que de risquer de se faire dire, quand nous cognerons à la porte de Dieu:

« T'es qui, toi, je ne sais pas d'où tu es. »

Autrement dit, le salut n'est pas gagné d'avance, ce n'est pas un héritage assuré, dû au fait que nous sommes tous les enfants d'un même Père, les enfants de Dieu.

L'important, c'est d'accueillir Jésus dans notre vie, de se convertir à lui, de croire vraiment en lui, et avec lui, passer de la parole aux actes.

C'est pour cela, comme il le dit bien dans sa logique:

« Il y aura des premiers qui seront derniers et des païens convertis, qui étaient les derniers, qui viendront les remplacer. »